

que la rage antieléricale ne suffit pas toujours pour remplacer la science.

— En-dehors de cet événement, le congrès de Bologne défraye encore les conversations. Hier soir l'*Osservatore Romano* a imprimé un communiqué qu'il faut lire attentivement. On y voit que le comte Grosoli continue à jouir de la confiance du Souverain-Pontife, et que Pie X avait autorisé la discussion au congrès de Bologne des questions qui y ont été soulevées et ont été tranchées dans un sens différent de celui que l'on attendait. Il ne faut pas cependant exagérer la portée de ce communiqué, et s'écarter de la rigueur de ses termes. Que le comte Grosoli continue à jouir de la confiance du pape, c'est indéniable ; mais de la permission de discuter certaines propositions à l'approbation des résolutions votées par le congrès, il y a un abîme. L'*Osservatore Romano*, explicite sur la première partie, se tait complètement sur la seconde. Il nous faut donc attendre les décisions que dans sa sagesse prendra Pie X.

— Le même *Osservatore Romano* avait un second communiqué à propos des affaires de France, pour réfuter ceux qui disaient possible la réception de Loubet au Vatican, puisque ce personnage n'était pas un souverain régnant, mais le président provisoire d'une république. L'*Osservatore* s'élève contre cette distinction qui fait honneur à la subtilité de son auteur, mais ne convient point à la dignité du Saint-Siège et ne répond pas aux faits. Le protocole fixé pour les chefs d'État s'appliquera à M. Loubet ; mais je crois qu'on n'aura pas la peine de le lui opposer, car il est plus que douteux que le président de la République française, hôte du Quirinal, demande l'audience du Souverain-Pontife. Du moment que les Chambres françaises devront intervenir dans le débat, on peut prévoir quelle en sera la solution. D'ailleurs les événements se précipitent avec une telle impétuosité qu'on ne peut dire ce qui arrivera demain, et les craintes qui aujourd'hui paraissent exagérées seront peut-être dans trois mois une triste et douloureuse réalité.

DON ALESSANDRO.